

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 13, 24-43)

En ce temps-là,

Jésus proposa cette parabole à la foule :
« Le royaume des Cieux est comparable
à un homme qui a semé du bon grain dans son champ.

Or, pendant que les gens dormaient,
son ennemi survint ;
il sema de l'ivraie au milieu du blé
et s'en alla.

Quand la tige poussa et produisit l'épi,
alors l'ivraie apparut aussi.

Les serviteurs du maître vinrent lui dire :
'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain
que tu as semé dans ton champ ?
D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?'

Il leur dit :
'C'est un ennemi qui a fait cela.'
Les serviteurs lui disent :
'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?'

Il répond :
'Non, en enlevant l'ivraie,
vous risquez d'arracher le blé en même temps.

Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ;
et, au temps de la moisson,
je dirai aux moissonneurs :
Enlevez d'abord l'ivraie,
liez-la en bottes pour la brûler ;
quant au blé, ramassez-le
pour le rentrer dans mon grenier.' »

Il leur proposa une autre parabole :
« Le royaume des Cieux est comparable
à une graine de moutarde qu'un homme a prise
et qu'il a semée dans son champ.

C'est la plus petite de toutes les semences,
mais, quand elle a poussé,
elle dépasse les autres plantes potagères
et devient un arbre,
si bien que les oiseaux du ciel viennent
et font leurs nids dans ses branches. »

Il leur dit une autre parabole :
« Le royaume des Cieux est comparable
au levain qu'une femme a pris
et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine,
jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles,
et il ne leur disait rien sans parabole,
accomplissant ainsi la parole du prophète :
J'ouvrirai la bouche pour des paraboles,
je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde.

Alors, laissant les foules, il vint à la maison.
Ses disciples s'approchèrent et lui dirent :
« Explique-nous clairement
la parabole de l'ivraie dans le champ. »

Il leur répondit :
« Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ;
le champ, c'est le monde ;
le bon grain, ce sont les fils du Royaume ;
l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais.

L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ;
la moisson, c'est la fin du monde ;
les moissonneurs, ce sont les anges.

De même que l'on enlève l'ivraie
pour la jeter au feu,
ainsi en sera-t-il à la fin du monde.

Le Fils de l'homme enverra ses anges,
et ils enlèveront de son Royaume
toutes les causes de chute
et ceux qui font le mal ;
ils les jetteront dans la fournaise :
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Alors les justes resplendiront comme le soleil
dans le royaume de leur Père.

Celui qui a des oreilles,
qu'il entende ! »

Texte liturgique reproduit avec l'accord de l'AELF – www.aelf.org